

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Adriane OHANESIAN

SUD SOUDAN, POINT D'ÉBULLITION

Niveau Secondaire



Dossier réalisé par le Service pédagogique Bayeux Museum

Exposition du 2 au 29 octobre 2017

MAHB – Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard – 37 rue du Bienvenu

SOMMAIRE

L'EXPOSITION.....	p.3
INFORMATIONS PRATIQUES	p.5
BIOGRAPHIE D'ADRIANE OHANESIAN.....	p.6
RETOUR SUR L'HISTOIRE DU SOUDAN DU SUD.....	p.7
SÉLECTION DE PHOTOGRAPHIES.....	p.9
LES TRACES DE LA GUERRE CIVILE.....	p.10
LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS.....	p.13
LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN.....	p.37
EXEMPLE DE GRILLE D'ANALYSE D'UNE PHOTOGRAPHIE DE PRESSE.....	p.45

AVERTISSEMENT

Certaines photographies, réalisées dans des contextes de guerre et de conflits, peuvent heurter la sensibilité des visiteurs, notamment des plus jeunes.

L'EXPOSITION

La ville de Bayeux et le MAHB - Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard présentent du 2 au 29 octobre 2017 l'exposition « Sud Soudan, point d'ébullition ».



© Adriane Ohanesian

En 2011 est né le Sud Soudan, le pays le plus jeune de la planète. L'indépendance du Sud Soudan a mis fin à la guerre civile la plus longue de l'Afrique. Mais il a fallu peu de temps avant que le conflit avec le Soudan ressurgisse, et en décembre 2013 les tensions interethniques ont atteint le point d'ébullition une fois de plus, entraînant l'effondrement de la nouvelle nation.

Depuis un an, les Nations Unies doivent faire face à l'écroulement de l'état le plus récent du monde. Les forces, gouvernementales et des rebelles, opèrent en toute impunité, et les forces de maintien de la paix ont manqué maintes fois d'assurer la protection des populations. Des soldats du gouvernement ont pillé des stocks d'aide alimentaire et des biens des Nations Unies, et ont commis des attaques directes sur des diplomates et du personnel de l'ONU, même sous la gouverne des forces de maintien de la paix. En cette quatrième année de conflit, presque 2 millions de Sud Soudanais restent déplacés à l'intérieur du pays tandis que 2 millions de plus ont fui les violences sans fin. Des accords de paix sont signés et aussitôt brisés. Empêtrés dans cet échec de l'État, des civils de tous les côtés du conflit subissent l'effondrement de l'économie et l'insécurité. Confrontés à la

famine et aux exactions répétées, des milliers de Sud Soudanais fuient chaque jour vers l'Ouganda où se trouve aujourd'hui le plus grand site de réfugiés du monde, et de fait la plus grande crise de réfugiés en Afrique depuis le génocide rwandais.

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition est présentée du lundi 2 au dimanche 29 octobre 2017.

Sélection de photographies d'Adriane Ohanesian.

Horaires d'ouverture : Le MAHB est ouvert tous les jours de 10h00 à 12h30 et 14h00 à 18h00.

Adresse : 37 rue du Bienvenu
14400 BAYEUX

Tél : 02 31 51 25 50
www.bayeuxmuseum.com

L'accès aux expositions présentées dans le cadre du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre est gratuit pour les groupes scolaires.

Pour un meilleur confort de visite, nous vous conseillons néanmoins de réserver un créneau auprès du service réservation groupes.

ATTENTION : Nous vous rappelons que, dans le cadre de l'application du plan Vigipirate, les valises et sacs de grand format ne sont pas acceptés dans l'établissement (pas de consigne). Les bagages à main et sacs à dos feront l'objet d'un contrôle visuel.

Réservations groupes : 02 31 51 25 50
resa-mahb@mairie-bayeux.fr

INFORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS :

Ce dossier ayant été réalisé en amont du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, il est possible que la sélection de photographies diffère légèrement du dossier.

BIOGRAPHIE D'ADRIANE OHANESIAN



(extrait du site <http://adrianeohanesian.com/>)

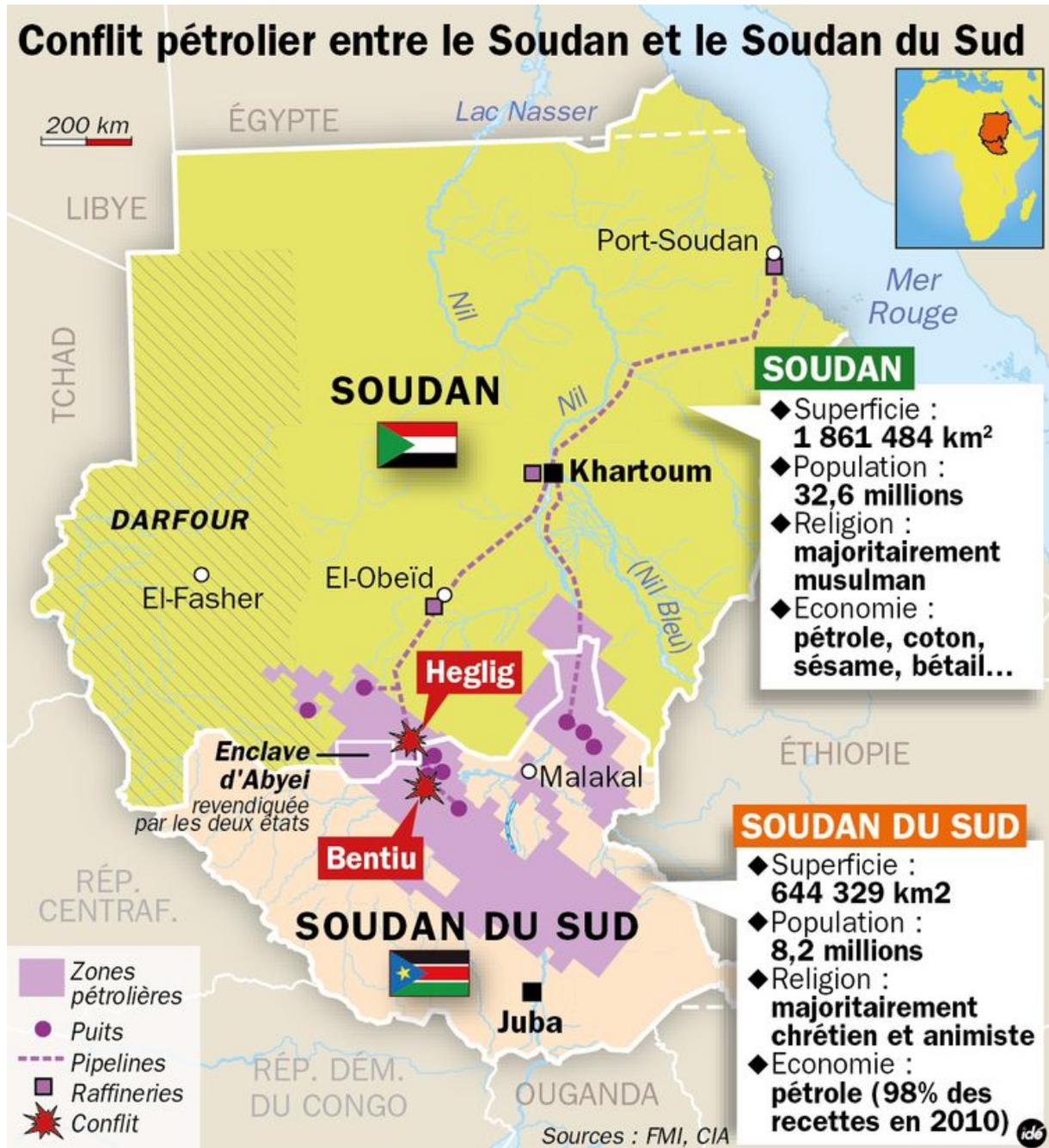
Adriane Ohanesian est une photojournaliste américaine indépendante, native de New York et basée à Nairobi, au Kenya. Elle fait des reportages principalement en Afrique depuis 2010.

En 2012, Adriane couvre les informations dans le Soudan du Sud pour Reuters. Elle a continué à documenter la guerre civile dans le Soudan du Sud, les combats en Somalie, les heurts dans le Burundi et le plus récemment le conflit au Darfour. Elle a documenté les réfugiés soudanais vivant dans le Soudan du Sud, le combat dans les monts Noubas de Sud Kordofan et la démarcation de frontière et le combat pour le pétrole entre le Soudan et le Soudan du Sud. Elle travaille actuellement sur l'impact du conflit sur les populations civiles isolées. Elle s'efforce de couvrir tous les aspects des conflits, explorant souvent l'isolement et le désespoir des gens qui n'ont pas d'autre choix que de supporter la réalité de la vie en zone de guerre.

Adriane a assisté à l'atelier d'Eddie Adams en 2014, où elle a reçu un prix du National Geographic. Elle a aussi été reconnue dans le top 30 Magnum Photos et reçu le Prix « LensCulture's Emerging Talent » pour ses photographies de femmes-soldats en Birmanie. En 2015, Adriane est choisie comme l'une des photographes émergentes par Getty Images et en 2016, elle gagne un Prix World Press Photo pour son travail au Darfour. Elle a reçu récemment le Prix « Anja Niedringhaus Courage in photojournalism ». Les photographies d'Adriane ont été publiées par : *Al Jazeera, The Wall Street Journal, National Geographic, The New-Yorker, The New York Times* et *TIME*.

RETOUR SUR L'HISTOIRE DU SOUDAN DU SUD

Le Soudan du Sud est un pays d'Afrique orientale dont la capitale est Juba (Djouba). Pays pauvre, il est néanmoins riche en pétrole, qui représente 95% de l'économie nationale (2013). S'il extrait lui-même le pétrole, le raffinage et l'acheminement sont opérés par le Soudan (Nord), où passent les oléoducs vers la mer Rouge.



Des dissensions entre le nord et le sud du Soudan, respectivement à majorité musulmane et chrétienne, sont apparues au lendemain de l'indépendance du Soudan anglo-égyptien proclamée en 1956. Le pays connaît une première guerre civile de 1955 à 1972, puis une seconde entre 1983 et 2005. L'accord de paix signé en 2005 accorde une plus large autonomie au sud du pays, pour une durée de six ans, au terme de laquelle les habitants de la zone devront se prononcer lors d'un référendum d'autodétermination.

Suite au référendum organisé en janvier 2011, le Soudan du Sud fait sécession de la République du Soudan (09 juillet 2011). L'indépendance était souhaitée par la majorité de la population de cette région et soutenue notamment par les États-Unis. Si le nouvel État est rapidement reconnu par la communauté internationale, des points de tensions demeurent quant au tracé de ses frontières.

En décembre 2013, une troisième guerre civile extrêmement violente éclate dans le pays, suite au limogeage de Riek Machar, vice-président, par le président Salva Kiir, après que Machar ait annoncé son ambition de briguer le poste de président aux élections de 2015. Ce qui est au départ une lutte de pouvoir entre les deux hommes et leurs camps respectifs prend rapidement la forme d'un conflit ethnique, entre les Dinkas de Kiir et les Nuers de Machar. Des viols, massacres et atrocités en tous genres sont commis par les deux camps, alors que le pays est en proie à la famine et à une épidémie de choléra. L'extrême pauvreté du Soudan du Sud et le manque d'infrastructures rendent par ailleurs très difficile l'acheminement de l'aide humanitaire. Plusieurs dizaines de milliers de personnes perdent ainsi la vie sur les deux années et demi que dure le conflit.

Un accord de paix est finalement signé en août 2015. Les deux camps sont désormais obligés de cohabiter.

En juin 2016, la guerre civile redémarre. L'ancien vice-président Machar est accusé d'avoir fomenté un coup d'État. Une altercation éclate entre des partisans des deux camps à un barrage routier. Rapidement, les affrontements s'étendent, faisant au moins une centaine de morts chez les militaires. Malgré les appels au calme de Kiir et Machar, les combats reprennent (tirs, bombardements, exactions contre les civils...). Des milliers de civils fuient et trouvent refuge sur les bases de l'ONU situées plus à l'Ouest, ainsi qu'à proximité de l'aéroport de Juba. D'autres essayent de rejoindre l'Ouganda, au sud. Des centaines de femmes et d'enfants se cachent dans les montagnes, tentant de survivre dans un pays qui n'a plus rien à leur offrir.

Les affrontements au Soudan du Sud sont à l'origine d'une crise humanitaire majeure : on compte, en mai 2017, 2 millions de déplacés (principalement dans le Nord-est du pays) et 1,7 million de réfugiés (en Éthiopie, en Ouganda, en RDC, au Soudan et au Kenya). Le niveau d'insécurité alimentaire est sans précédent : 4,8 millions de personnes sont en situation de crise alimentaire, soit 40% de la population. En parallèle, l'accès humanitaire se trouve fortement restreint, bloqué par les autorités et opérant dans des conditions d'insécurité élevée. [Source : France Diplomatie]

SÉLECTION DE PHOTOGRAPHIES

LES TRACES DE LA GUERRE CIVILE



© Adriane Ohanesian

Une bombe « parachute » [non guidée] intacte qui a été jetée par les forces du gouvernement du Soudan stationnées juste à l'extérieur de la ville de Kauda, Sud Kordofan, Soudan, le 14 mai 2016.

LES TRACES DE LA GUERRE CIVILE



© Adriane Ohanesian

Les restes d'une station-service pillée à Rubkona, Soudan du Sud, 5 août 2016. Autrefois l'une des zones de production de pétrole. Les gisements aux alentours sont désormais abandonnés.

LES TRACES DE LA GUERRE CIVILE



© Adriane Ohanesian

Char qui a été détruit pendant le combat entre le Soudan et le Soudan du Sud, pendant les dix jours d'occupation du Soudan du Sud d'Heglig, Soudan, le 15 avril 2012.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des Soudanais du sud se réunissent autour des camions pour rassembler leurs affaires qui ont été transportées depuis la frontière jusqu'au campement d'Imvepi pour les réfugiés soudanais du Sud qui se sont enfuis en Ouganda du nord, le 4 mars 2017. On estime à ce jour que plus de 2800 réfugiés soudanais du Sud ont traversé vers l'Ouganda.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des hommes portent du pain dans le camp IDP inondé à la base de L'ONU à Juba, Soudan du Sud, le 17 juin 2014. Selon l'ONU, plus de 100 000 personnes viennent chercher nourriture et abri dans les bases de L'ONU à travers tout le pays.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Une mère est assise avec ses deux enfants dans leur abri de fortune inondé à la base de L'ONU à Malakal, Soudan du Sud, le 18 juin 2014. Sept jours plus tôt, elle a donné naissance à son bébé sur le même lit. Il y a actuellement plus de 17 000 personnes qui vivent dans des conditions semblables à l'intérieur de la base de L'ONU de Malakal.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des enfants sont traités pour malnutrition à l'hôpital de Médecins Sans Frontières (MSF) dans le camp de L'ONU à Bentiu, Soudan du Sud, le 20 juin 2014. Dans le camp de Bentiu, un taux alarmant d'enfants décède de la diarrhée, de la déshydratation et de la malnutrition aiguë sévère.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Elisa avec sa jeune fille Nyakurm dans leur abri de fortune à la base de L'ONU de Bentiu, Soudan du Sud, le 21 juin 2014. Selon MSF, depuis le 20 juin 2014, au moins trois enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour dans le camp en raison des mauvaises conditions de vie.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des femmes attendent avec leurs jerrycans l'eau qui arrive par camion dans le camp IDP de Bentiu, Soudan du Sud, le 1 juillet 2014. Selon Médecins Sans Frontières (MSF), depuis le 20 juin, seulement 4.4 litres d'eau propre étaient disponibles par personne par jour, ce qui est nettement inférieur à la norme internationale de 15 litres.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Nyasunday Majak, âgé de deux ans, a été testé positif pour le choléra. Il est consolé par sa mère à l'hôpital de Médecins Sans Frontières (MSF) de Bentiu, Soudan du Sud, le 4 juillet 2014. Selon l'ONU, depuis le 2 juillet, 2613 cas de choléra ont été rapportés, et ont provoqué 63 morts.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Les familles déplacées dorment à la belle étoile sur le site de protection des civils de l'ONU, qui loge plus de 22 000 personnes déplacées à Wau, Soudan du Sud, le 29 juillet 2016.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Une femme traverse le camp inondé à l'intérieur de la base de L'ONU à Malakal, Soudan du Sud, le 16 juin 2014.

Les conditions de vie dans les camps deviennent même plus fatales pour les nouveaux arrivants, fragilisés après s'être enfuis de leurs maisons et avoir passé des jours dans la forêt sans nourriture ni eau. Presque 2 millions de personnes ont été déplacées par le conflit.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des femmes et des enfants s'empilent au fond d'un camion qui les emmène du camp de réfugiés Jamam à Yusuf Batil jusqu'au camp de réfugiés situé dans le Nil Supérieur, Soudan du Sud, le 2 juillet 2012.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohadesian

Farida, 7 ans, retire les vêtements séchés qui s'accrochent à la barrière extérieure du site de protection des civils des Nations Unies, qui accueille plus de 30 000 personnes déplacées à Wau, Soudan du Sud, le 29 juillet 2016.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

La base des Nations Unies qui protège et loge actuellement plus de 117 000 personnes déplacées à Bentiu, Soudan du Sud, le 8 août 2016.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Adam Abdel, âgé de 7 ans, a été sévèrement brûlé quand une bombe qui a été tirée le 12 février par un avion Andronov du gouvernement soudanais est tombée à côté de la maison de sa famille à Burgu, Darfour Central, Soudan, le 27 février 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Après avoir fui une attaque du gouvernement sur la ville de Golo, les femmes et leurs enfants se réveillent sur le flanc d'une montagne où ils se cachent à l'extérieur de Kome, Darfour Central, Soudan, le 1 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Femme déplacée en interne, après avoir fui Golo, se réveille sur le flanc d'une montagne à Kone, Darfour Central, Soudan, le 1 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des centaines de femmes et d'enfants ont trouvé refuge dans une caverne après le bombardement par les forces du gouvernement soudanais dans le Darfour Central, le 2 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Au petit matin, des sœurs se réveillent dans une caverne où elles dorment avec des centaines d'autres personnes dont les villages ont été détruits, ou qui cherchent à se protéger des bombardements incessants de Sarong au Darfour Central, Soudan, le 2 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Les enfants se réveillent dans la caverne où ils dorment à même le sol à l'extérieur de Sarong, Darfour Central, Soudan, le 2 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Des centaines de femmes et d'enfants, qui ont fui les combats à la recherche d'un abri pour se protéger des bombardements continus menés par les forces du gouvernement soudanais, vivent dans une caverne du Darfour Central, Soudan, le 2 mars 2015.

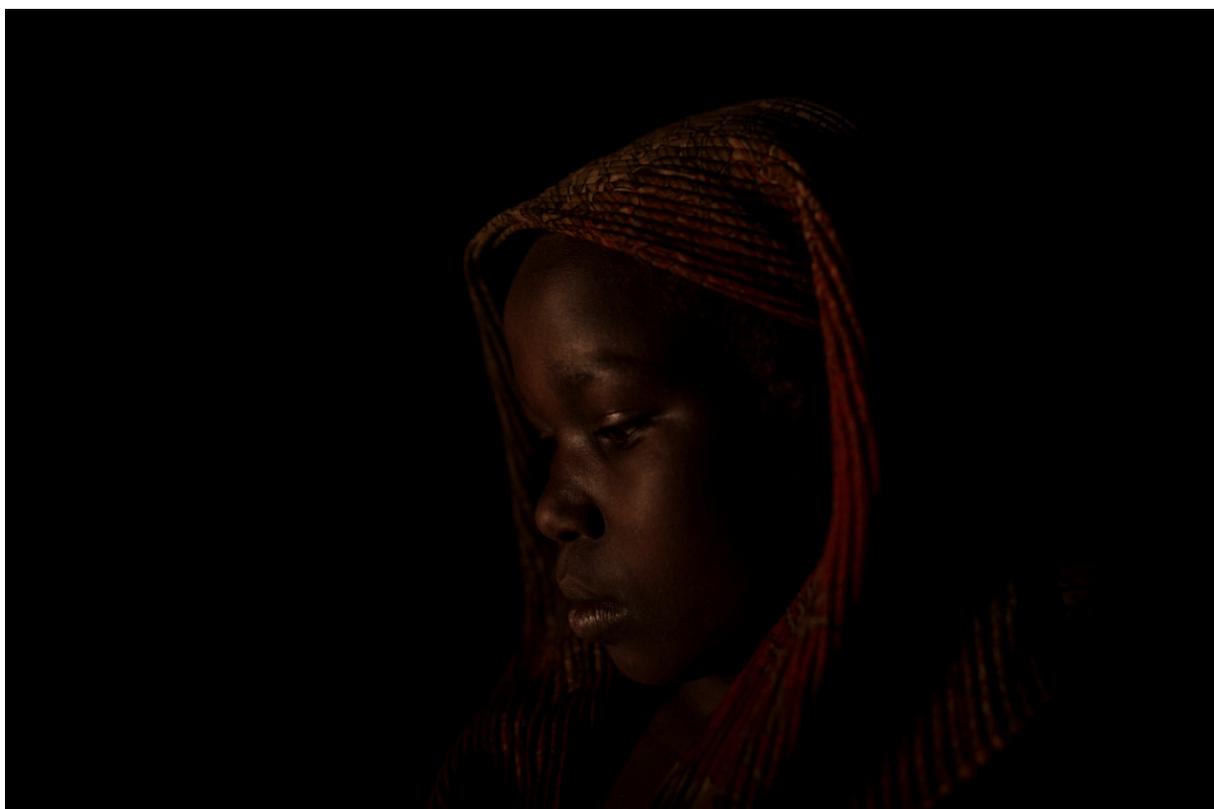
LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Un corps se décompose dans les terrains au-dessus de la ville abandonnée de Koi qui a été attaqué par les forces du gouvernement une semaine plus tôt au Darfour Central, Soudan, le 2 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Hagera, 9 ans, ici dans une maison de la partie la plus abandonnée de la ville de Dursa en territoire tenu par les rebelles au Darfour Central, Soudan, le 3 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Le peu de commerçants restants ferment pour la journée au marché de Sarong à l'intérieur du territoire contrôlé par les rebelles au Darfour Central, Soudan, le 3 mars 2015.

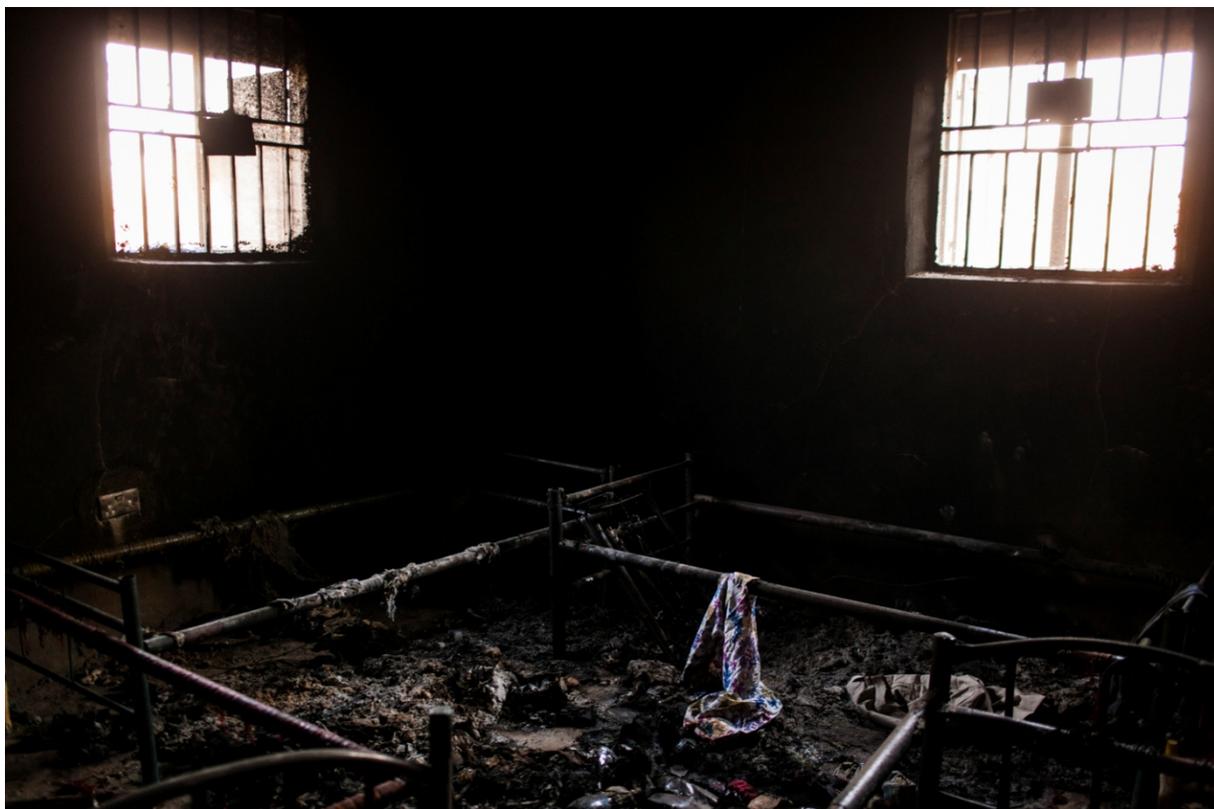
LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Les civils fuient leurs maisons avec le peu d'affaires qu'ils peuvent porter, tandis que le SLA-AW marche vers les lignes de front du Darfour Central, Soudan, le 4 mars 2015.

LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT SUR LES CIVILS



© Adriane Ohanesian

Le 16 décembre, les soldats gouvernementaux ont pillé et brûlé des maisons de Nuer dans le voisinage de Juba à l'Ouest de Munuki, Soudan du Sud, le 19 janvier 2014. Un an plus tard, la zone est toujours abandonnée, les civils restant à l'intérieur des bases de L'ONU.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Soldats rebelles de l'Armée de Libération du Soudan. Abdul Wahid prépare le camion pour aller chercher de l'eau au milieu d'une tempête de sable dans le Darfour Nord, Soudan, le 24 février 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Les membres du groupe rebelle l'Armée de Libération du Soudan, menée par Abdul Wahid, roulent dans les montagnes du Darfour Central, Soudan, le 27 février 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Ali Osman, qui faisait à l'origine partie des forces gouvernementales du Soudan, se bat maintenant avec le groupe rebelle, comme sniper (tireur isolé). Il pose ici pour un portrait, au Darfour Central, Soudan, le 3 mars 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Les membres du groupe rebelle l'Armée de Libération du Soudan menée par Abdul Wahid escaladent en direction des lignes de front dans Jebel Marra, Darfour Central, Soudan, le 4 mars 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Les membres du groupe rebelle l'Armée de Libération du Soudan, menée par Abdul Wahid, sont assis sur la cime d'une montagne qu'ils défendent contre l'Armée soudanaise au Darfour Central, Soudan, le 4 mars 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Tandis que les rebelles habitent les montagnes de Jebel Marra où ils peuvent protéger les civils des forces gouvernementales, la plupart des plus grandes villes et de routes principales sont sous le contrôle du gouvernement dans le Darfour Central le Soudan, le 4 mars 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN



© Adriane Ohanesian

Des membres du groupe rebelle l'Armée de Libération de Soudan roulent sur le toit d'un pick-up à l'intérieur de leur territoire du Darfour du Nord, Soudan, le 8 mars 2015.

LES SOLDATS REBELLES DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION DU SOUDAN

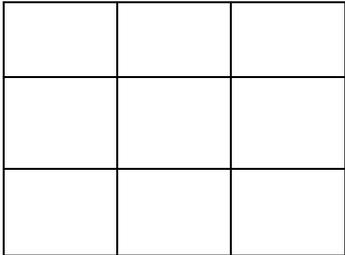


© Adriane Ohanesian

Des soldats rebelles de l'Armée de Libération du Soudan - Abdul Wahid se réchauffent devant un feu à l'extérieur de leur camp au Darfour Nord, Soudan, le 22 février 2015.

Exemple de grille d'analyse d'une photographie de presse

Photo n°	
Nature de la photographie	Photographie de presse
Auteur	
Titre	
Contexte (où la photo a-t-elle été prise ?)	
Date de prise de vue, époque	
Description rapide des éléments observés	
<p>Cadrage et plan :</p> <p>Quel est l'angle de prise de vue / Comment le photographe a-t-il pris cette photographie ? A hauteur d'œil En plongée En contre-plongée Aérien</p> <p>Quel est le cadrage ? Vertical Horizontal Carré Autre</p> <p>Quel type de plan ? Plan général (PG) : paysage Plan d'ensemble (PE) : le personnage dans son environnement Plan moyen (PM) : le personnage en pied Plan américain (le personnage coupé à mi-cuisses) Plan rapproché (PR) : le personnage en buste Gros plan (GR) : visage Très gros plan (TGP) : détail</p>	

<p style="text-align: center;">Que voit-on ?</p> <p>Au 1^{er} plan : Au 2^{ème} plan : Au 3^{ème} plan :</p> <p style="text-align: center;">Profondeur de champ : OUI / NON</p>	
<p style="text-align: center;">Zones nettes / zones floues ?</p> <p>Présence de zones floues ? Lesquelles ?</p> <p>Flous de filé : sujet flou, arrière-plan net Flou de contre filé : sujet net, arrière-plan flou Flou de profondeur de champ : premier et arrière-plan flou, sujet principal net</p>	
<p style="text-align: center;">Quelle lumière ?</p> <p>Jour / nuit, intérieur / extérieur, parties éclairées (mises en évidence), parties sombres</p>	
<p style="text-align: center;">Couleur / noir et blanc / sépia / autre ?</p>	
<p style="text-align: center;">Teintes chaudes / teintes froides ?</p>	
<p style="text-align: center;">Composition de l'image : les lignes de force</p> <p>Repérer si certaines lignes dominant</p> <p>Les dessiner</p> <p>Repérer et marquer les points de force</p> <p>Quels éléments sont ainsi mis en valeur ?</p>	<div style="text-align: center;">   </div>
<p style="text-align: center;">Interprétation de la photographie</p>	

